



ISSN 1951-6088

ISSN en ligne 2260-653X

Étude descriptive sur l'utilisation des documents authentiques en classe de français langue étrangère en Italie

Danut-Grigore Gavis

École doctorale CLI (Cognition, Langage, Interaction),
Laboratoire Structures formelles du langage (SFL),
Université de Paris 8 Vincennes-St-Denis, France
danut-grigore.gavis02@univ-paris8.fr

<https://orcid.org/0000-0003-0133-5905>

Reçu le 26-03-2020 / Évalué le 07-07-2020 / Accepté le 07-10-2020

Résumé

Le travail que nous allons présenter est une étude descriptive concernant l'utilisation des documents authentiques en classe de français langue étrangère (FLE), en Italie. La recherche a été menée moyennant un questionnaire conçu à cette fin, composé de cinq questions ouvertes et fermées. Le questionnaire a été construit avec le programme *google questionnaire form* et le lien vers le questionnaire a été transmis via mél et diffusé à travers les réseaux sociaux à plusieurs lecteurs d'université en Italie et plusieurs professeurs de français dans les lycées et collèges italiens. Notre recherche a eu comme finalité de déterminer si les documents authentiques sont utilisés ou non dans l'enseignement du FLE par ces spécialistes, recenser les typologies de documents utilisés ainsi qu'analyser les considérations des professeurs concernant l'efficacité des documents authentiques dans l'apprentissage du FLE.

Mots-clés : documents authentiques, typologies de documents authentiques, enseignement du FLE, apprentissage du FLE

Descriptive study on authentic documents in French as foreign language classrooms in Italy

Abstract

The research shown here is the result of a long reflection and study on the use of authentic documents in FLE classes, in Italy. The study is based on a questionnaire made up of five open-ended and multiple-choice questions and generated using a Google questionnaire program. The questionnaire was sent by email to French lecturers and high school teachers throughout Italy. The purpose of the research was to examine how FLE teachers exploit authentic documents during their classes and whether efficient use is made of such documents by students.

Keywords: authentic documents, types of authentic documents, teaching FLE, learning FLE

Introduction

La communication humaine est l'objet de nombreuses études ces siècles derniers et de nombreux spécialistes étudient ses effets, les typologies et les manières dont les humains communiquent. Selon Chomsky (Chomsky, Berwick, 2015) la communication ne serait pas la chose qui nous distingue des animaux mais ce seraient les mécanismes internes au cerveau qui nous permettraient de créer des liens interneuronaux. Sur le plan syntaxique, la récursivité du langage occupe une place fondamentale dont le résultat émerge, et c'est ce résultat qui distingue l'humain des animaux, selon le linguiste. On sait qu'une grande partie de la communication humaine est de nature verbale (textes oraux et/ou écrits) mais une autre partie existe, celle non-verbale, caractérisée par des gestes, des mimes, des émotions, etc. Compte tenu de ces postulats, nous pouvons considérer que la communication a un rôle crucial en classe de langue et les documents authentiques occupent une place importante parmi les outils qui rendent possible la communication. Dans l'optique d'analyse des documents de communication en classe de langue, Jukić et Bjelobrč (2011) ont étudié l'impact des documents authentiques dans une classe de langue italienne en Croatie. Leur but a été de comprendre la fréquence d'utilisation de ce type de documents, la nature des documents authentiques utilisés par les enseignants, la préférence chez les élèves entre des documents authentiques et des documents pédagogiques et leurs avis vis-à-vis de l'utilité des documents authentiques pour l'apprentissage de l'italien. Les résultats ont montré une utilisation très réduite des documents authentiques et une inadaptabilité aux exigences de la classe en ce qui concerne ceux qui ont été utilisés.

Notre recherche s'insère donc, dans cette direction, et au sens large, dans la lignée des recherches sur la communication humaine et elle vise à faire un état des lieux concernant les documents authentiques (écrits et oraux) utilisés dans l'enseignement du français langue étrangère (désormais FLE) en Italie. Contrairement à nos collègues, nous interrogerons les enseignants et non pas les élèves. La recherche a également comme objectif de recenser les considérations des professionnels du FLE en Italie vis-à-vis de l'utilisation de ce genre de documents lors de l'enseignement du français. À notre connaissance, aucun chercheur n'a encore étudié, aujourd'hui, la manière dont ces documents sont exploités dans le contexte italien ; c'est pourquoi cette recherche est quelque peu novatrice. Ce qui nous permet d'apporter des pistes de recherche futures et d'améliorations dans ce domaine.

Dans un premier temps, nous donnons une définition de « document » pour pouvoir ensuite définir le document authentique. Nous avons aussi recensé les typologies de documents authentiques en nous aidant des recherches effectuées jusqu'ici. Dans un deuxième temps, nous avons analysé et commenté nos résultats ainsi que les considérations des participants vis-à-vis des documents authentiques.

1. Cadre théorique

Le terme « document » a été défini dans le *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* (désormais DDFLE) (sous la direction de Cuq, 2003 : 75) :

Conformément à son étymologie (latin documentum : leçon, exemple, qui sert à instruire), document désigne tout support sélectionné à des fins d'enseignement et au service de l'activité pédagogique. Longtemps cantonné au texte ou au dialogue (littéraire ou fabriqué), le matériel pédagogique s'est enrichi dans les années 1970 avec l'introduction des documents dits authentiques ; le terme document s'est alors imposé pour recouvrir la variété des supports.

Bien avant les années 1970-1980, les supports didactiques n'étaient pas toujours « fabriqués », mais livrés dans des versions originales : textes littéraires, poèmes, prières, scènes de pièces de théâtre, textes grammaticaux, ou encore paroles de chansons pour enfants avec leur partition, etc. Dans cette liste d'exemples, nous pourrions ajouter l'introduction, dans les manuels, de photographies en noir et blanc dans les années 50-60, montrant les curiosités et paysages touristiques de la France, en lien avec l'enseignement de la « civilisation » française (Mauger, 1955).

Le but du développement des manuels de français langue étrangère (désormais FLE) était de suivre une certaine progression pédagogique pour que les enseignants puissent structurer leur action pédagogique. Cette progression linéaire s'organisait autour de notions de grammaire ou de structures linguistiques à travers des échantillons de discours offrant aux apprenants une langue bien organisée. Toutefois, on s'est aperçu que cette langue était décontextualisée et était rendue en quelque sorte « artificielle ». L'approche communicative essaya de contourner ces obstacles en centrant les démarches pédagogiques sur l'apprenant et sur ses besoins et non plus sur la complexité du code linguistique. Sur la notion de « document », le DDFLE nous indique que :

Un document peut être fonctionnel, culturel, authentique ou fabriqué ; il peut relever de différents codes : scriptural, oral ou sonore, iconique, télévisuel et électronique. Mais, utilisé à des fins pédagogiques, il résulte d'un choix méthodologique qui lui assigne, dans la séquence didactique dans laquelle il est inséré, une place, une fonction (sensibilisation, structuration, entraînement, évaluation ou autoévaluation) ainsi que des objectifs généraux ou spécifiques de formation (compréhension / expression, écrit/oral, corpus pour appréhender le vocabulaire, la grammaire, la civilisation, etc.). » (p.75).

On voit donc que peu importe la nature du document que l'enseignant choisit, en didactique des langues, ce qui est très important est la fonction que le document prendra lors des séances pédagogiques au cours desquelles il sera exploité par l'enseignant. Il convient d'ajouter que plus les thématiques des documents seront diversifiées, plus l'apprentissage sera attractif et pourra attirer l'attention des apprenants en les faisant participer aux cours. Ainsi, les auteurs du *DDFLE* constatent que :

Le document authentique n'a de sens qu'inséré dans le cadre d'un programme méthodologique précis et cohérent (niveau, progression, besoin, objectifs) et s'il est exploité dans ses qualités intrinsèques. Il est donc nécessaire de mettre en place des stratégies d'exploitation qui respectent la situation de communication véhiculée par le document authentique et de tenter de restituer l'authenticité de sa réception. (p. 29).

En matière de définitions, il faut remarquer que l'adjectif « authentique » était déjà défini avant les années 2000, dans *Le Dictionnaire de didactique des langues* (Galisson, Coste, 1976). Il est vrai que le terme « document » n'y fait pas l'objet d'une entrée spécifique. On suppose alors qu'en 1976, l'adjectif « authentique » ou la notion d'authenticité des documents en didactique des langues attirait l'attention dans les discours par rapport au seul « document ». En effet, ledit dictionnaire fait entrer le terme « authentique » et en donne la définition suivante :

En didactique des langues, se dit de tout document, sonore ou écrit, qui n'a pas été conçu expressément pour la classe ou pour l'étude de la langue, mais pour répondre à une fonction de communication, d'information, ou d'expression linguistique réelle (...) « Authentique » s'oppose à « fabriqué pour la classe » mais ne signifie pas nécessairement naturel ou spontané. L'accès progressif aux textes authentiques est un des objectifs du niveau 2 (p. 59).

Pour ce qui est de l'histoire du document authentique, celui-ci il a pris une place remarquable aux alentours des années 1980 en raison du développement de l'approche communicative. Ainsi, l'une des premières méthodes considérées comme étant « communicatives », la méthode *Archipel*, du *Centre de recherche et d'étude pour la diffusion du français* (CREDIF) est sortie en 1982 (Unités 1 à 7). Elle intégrait, dans ses unités et cahiers d'exercices, des documents authentiques de nature publicitaire, cinématographique, artistique, littéraire.

À l'introduction de cette typologie de documents dans les méthodes de FLE, s'ajoute un changement qui aurait privilégié la transition. Il est question d'un changement qui touche le public : des travailleurs, des migrants ont eu besoin d'apprendre la langue telle qu'elle était utilisée dans la vie quotidienne,

l'enseignement a donc dû changer de méthodologie et s'adapter aux besoins spécifiques des apprenants et de la société dans laquelle ils vivaient. C'est dans ce contexte que les documents authentiques font leur apparition dans le champ de l'enseignement des langues vivantes. Ils viennent intégrer les supports pédagogiques déjà existants apportant une nouveauté considérable : étudier la langue dans des contextes d'utilisation bien précis. Le document authentique se présente comme un matériel qui n'est pas conçu à des fins pédagogiques et qui ne suit pas de critères linguistiques puisqu'il ne suit pas de progression pour structurer les actions pédagogiques. Le document authentique, en intégrant les composantes linguistique, socioculturelle, méthodologique, a comme objectif de contextualiser l'apprentissage d'une langue-culture étrangère.

Les auteurs du *DDFLE* donnent la définition suivante pour le « document authentique » :

La caractérisation d'« authentique », en didactique des langues, est généralement associée à « document » et s'applique à tout message élaboré par des francophones pour des francophones à des fins de communication réelle : elle désigne donc tout ce qui n'est pas conçu à l'origine pour la classe. (p. 29).

Cette nouvelle typologie de documents, appelée « authentique », sert à représenter une « communication réelle » pour développer la compétence communicative des apprenants. De plus, les auteurs préconisent l'insertion de ce genre de document dans « le cadre d'un programme méthodologique précis et cohérent » (*ibidem*) et avec cela ils veulent dire que les documents authentiques doivent être choisis selon le public auquel l'enseignant a affaire (niveau, âge, centre d'intérêt des apprenants). Le document authentique sert à faire acquérir aux élèves les savoirs, savoir-faire, savoir-être et savoir-apprendre nécessaires pour l'apprentissage des langues vivantes. Holec (1990) a vanté l'importance des documents authentiques lors de l'éducation à l'apprentissage des étudiants. Selon lui, ce genre de documents est utile pour apprendre à l'apprenant à apprendre et pas seulement comme outils de transmission de connaissances langagières. Le fait que les documents authentiques soient contextualisés et qu'ils présentent la langue telle qu'elle est dans la vie quotidienne fournit aux élèves les éléments sociolinguistiques, langagiers et socioculturels nécessaires pour affronter les situations réelles de communication. Les documents authentiques ont l'avantage de présenter la langue avec toutes ses difficultés phonétiques, de registre, de code et de ne pas avoir subi de modifications qui pourraient éliminer ces traits socioculturels fondamentaux dans l'apprentissage d'une langue.

Dans son ouvrage *Enseigner une culture étrangère* (1986), Zarate reconnaît que l'introduction du document authentique en classe de langue motive l'apprenant qui se trouve confronté aux mêmes documents que le natif. Il suffit de penser aux migrants qui doivent lire des documents dont ils ne connaissent pas le contenu et le fait d'aborder ces documents en cours pourrait leur faciliter la tâche. L'auteure soutient que « les documents authentiques font entrer en trombe le réel dans la classe. Des objets, des discours empruntés directement à la culture étrangère viennent témoigner du quotidien d'une culture » (1986 :76). On voit bien que le substantif « trombe », qui forme la locution adverbiale, n'a pas été choisi par hasard. Si on analyse la sémantique du mot, dans la définition que donne le CNTRL, on trouve des adjectifs comme « brusquement », « soudainement », « à une très grande vitesse ». Ce qui veut dire que, pour l'époque, l'introduction de ce genre de documents dans la didactique des langues a été comme un orage dans un ciel serein, avec une connotation positive, bien sûr. L'intérêt est donc double : *d'un côté*, l'apprenant est confronté aux mêmes objets culturels et aux mêmes situations que les natifs et on a ainsi une valorisation de ses compétences langagières et de l'autre, les activités pédagogiques gagnent en crédibilité en intégrant et englobant des produits pas seulement scolaires. Porcher indique que « *les fameux documents authentiques sur lesquels se fonde une pédagogie ouverte et contemporaine, sont présents à foison. Les médias mettent en scène la langue de chaque jour, telle qu'elle est, et non pas une langue scolaire, aseptisée, préparée pour les besoins de la classe didactique.* » (Porcher, 1995 :75). Un vent nouveau a soufflé sur la didactique et les documents authentiques se révèlent des *éléments incontournables de la pédagogie et de la didactique des langues*.

Le *Cadre Commun Européen de Référence pour les Langues* (dorénavant CECRL), lui aussi, préconise l'utilisation des textes authentiques en classes de langue grâce à leur potentiel de permettre aux élèves de se confronter à des contextes réels de communication. En effet, pour l'enrichissement du vocabulaire, nous lisons qu'il faut « sélectionner des textes (authentiques) oraux et écrits et apprendre/enseigner sans restriction les mots qu'ils contiennent » (CECRL : 115), il en est de même pour la compétence grammaticale, améliorée de « manière inductive par l'exposition à de nouvelles données grammaticales telles qu'elles apparaissent dans des documents authentiques. » (CECRL : 116). Pour ce qui est de la production orale, le Cadre nous suggère une manière très pratique et simpliste, pensons-nous, c'est-à-dire « par la simple exposition à des énoncés oraux authentiques. » (CECRL :117). Et pour finir, la compétence socioculturelle peut être développée « par l'exposition à une langue authentique utilisée de manière appropriée dans son cadre social. » (CECRL : 117).

2. Typologies de documents authentiques

Les nombreux sites internet fourmillent de documents authentiques accessibles à toute personne ayant la volonté d'apprendre une nouvelle langue. Mais pour ce qui est de l'apprentissage à l'aide des documents authentiques, les enseignants ont le rôle de diriger et former les élèves à une utilisation correcte de ces documents. Ce qui était déjà répété par Holec en 1995, « il faut leur apprendre à apprendre », donner les instruments aux apprenants pour savoir choisir et exploiter ce genre de documents hors de la salle de classe, afin d'enrichir leurs compétences et leurs connaissances langagières. Il existe de nombreuses typologies de documents authentiques qu'on pourrait utiliser en classe de langue. Les auteurs du DDFLE (2003 :75) proposent les types suivants de documents authentiques : « scriptural, oral ou sonore, iconique, télévisuel et électronique ».

Comodi (1995 :7) fait une distinction entre documents authentiques pour les adultes et documents authentiques pour les enfants. À la première catégorie, à savoir les documents authentiques pour les adultes, sont associés les débats, les enregistrements audios, les transmissions télévisées, les textes littéraires, les conférences, les journaux, les enregistrements de conversations téléphoniques, etc. En revanche, font partie de la catégorie pour enfants les documents suivants : les fables, les contes, les photographies, les dialogues, les chansons, les transmissions radiophoniques et télévisées, etc. Cette catégorisation s'avère utile lorsqu'on doit enseigner à des publics différents, avec des exigences particulières.

Soulignons que l'utilisation de certains types de documents demande des compétences numériques appropriées pour mettre en œuvre l'enseignement désiré. Les documents authentiques et les TICE peuvent être combinés pour soutenir les besoins de l'enseignement-apprentissage des langues et pour une innovation dans ce champ.

3. Présentation de la recherche

3.1. Objectifs et hypothèses

Dans le cadre de notre recherche, nous avons soulevé les questions suivantes : les professeurs de français en Italie utilisent-ils les documents authentiques pour l'enseignement du FLE ? Quels genres de documents authentiques utilisent-ils d'habitude ? Quels sont leurs considérations sur l'efficacité des documents authentiques par rapport aux documents pédagogiques ?

3.2. Échantillon et procédure d'administration

Le questionnaire conçu pour cette recherche a été diffusé, sur le territoire italien, grâce aux réseaux sociaux, dans le but d'atteindre un grand nombre de professionnels opérant dans le domaine de l'enseignement du français. Le questionnaire a été élaboré à travers le système *google questionnaire form* et il est composé de cinq questions à réponse libre et à réponse au choix multiple. La première question était *Utilisez-vous les documents authentiques ?* la deuxième *Avec quelle fréquence utilisez-vous les documents authentiques ?* la troisième *Quels type de document authentiques utilisez-vous le plus souvent ?* la quatrième *Est-ce que vous notez une plus grande efficacité dans l'apprentissage (par rapport aux documents traditionnels) ?* et elle incluait une justification de leur réponse, la dernière demandait *À votre avis le document authentique est : inutile, parfois utile et nécessaire, indispensable et nous avons demandé aussi une justification.* 678 professionnels du FLE ont participé à l'enquête.

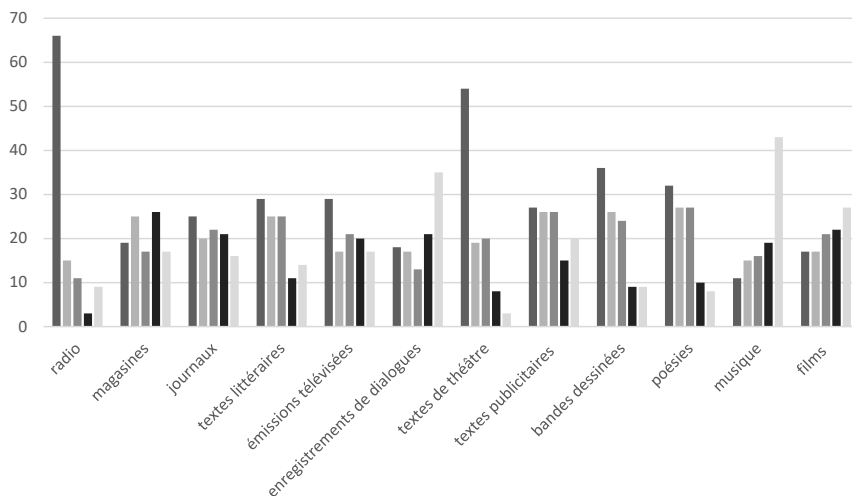
3.3. Analyse et discussion des résultats

La première question, comme nous l'avons dit, concernait l'utilisation ou non des documents authentiques en classe de langue. Les réponses nous montrent que la majorité des enseignants déclarent utiliser les documents authentiques dans leurs pratiques professionnelles. Seule une partie très réduite (1,2 %) d'entre eux dit ne pas s'en servir.

Dans ce qui suit, nous allons examiner la fréquence avec laquelle les enseignants se servent des documents authentiques.

Les réponses enregistrées à la question deux de notre questionnaire nous montrent que plus de la moitié des professeurs participant à cette enquête disent utiliser souvent les documents authentiques pour l'enseignement de la langue française. La différence entre ceux qui disent les utiliser toujours (22%) et ceux qui les utilisent rarement (18%) n'est pas trop grande mais les professionnels qui les utilisent assidûment dominant. Toutefois, il y a une grande partie d'entre eux qui dit les utiliser quelquefois (59%). Bien que le terme « quelquefois » ne soit pas très bien défini et qu'il pose des problèmes d'interprétation, il nous permet de situer (et de se situer eux-mêmes) les enseignants qui ont opté pour ce choix, à mi-chemin entre souvent et rarement.

Ensuite, les réponses à la question trois de l'enquête sont reportées dans le graphique (1) qui détaille les types de documents authentiques que les enseignants soutiennent utiliser et la fréquence avec laquelle ces documents sont employés pendant les cours.



Graphique 1. Types de documents authentiques et fréquence d'utilisation

Parmi les types de documents authentiques, nous avons proposé : radio, magazines, journaux, textes littéraires, émissions télévisées, enregistrements de dialogues, textes de théâtre, textes publicitaires, bandes dessinées, poésies, musique et films. Pour exprimer la fréquence, nous avons proposé d'indiquer de 1 à 5, 1 représentant le moins fréquent et 5 le plus fréquent, les documents les plus utilisés. Pour une meilleure interprétation, nous avons décidé d'assigner à chaque chiffre un adverbe de fréquence : 1- jamais, 2- presque jamais, 3- presque souvent, 4- souvent-, 5- toujours.

Analysant le graphique (1), l'item le moins cité est la radio. Elle est suivie par les textes de théâtre et les bandes dessinées, en dernière position la poésie. Les journaux, les textes littéraires, les émissions télévisées ainsi que les textes publicitaires restent, eux aussi, des documents authentiques marginaux dans les pratiques d'enseignement. Des documents comme les magazines, les journaux, les textes littéraires, les textes publicitaires, les bandes dessinées et les poésies oscillent entre le presque jamais et le presque souvent. La musique et les enregistrements sonores sont parmi les documents les plus utilisés par les enseignants du FLE. De plus, les films paraissent également être utilisés par une grande partie des enseignants.

Le graphique (2), se reportant à la question trois du questionnaire, montre le nombre de professeurs en relation à la fréquence d'utilisation pour chaque document authentique.

Types de documents / fréquence	1	2	3	4	5
la radio	66	15	11	3	9
les magazines	19	25	17	26	17
les journaux	25	20	22	21	16
les textes littéraires	29	17	21	20	17
les émissions télévisées	29	17	21	20	17
les enregistrements de conversations/dialogues	18	17	13	21	35
les textes de théâtre	54	19	20	8	3
les textes publicitaires	27	26	26	15	10
les bandes dessinées	36	26	24	9	9
les poésies	32	27	27	10	8
la musique	11	15	16	19	43
les films	17	17	21	22	27

Graphique 2. Nombre de professeurs et fréquence d'utilisation

D'après les réponses des informants, la musique et les enregistrements de conversations/dialogues sont les éléments authentiques les plus utilisés. Cependant, le graphique montre que nombreux sont les participants qui utilisent très peu la radio, les textes de théâtre et les bandes dessinées.

Nous allons analyser maintenant le niveau qualitatif exprimé par les informants vis-à-vis de l'utilisation des documents authentiques.

La question quatre du questionnaire proposait aux participants de s'exprimer sur l'efficacité ou non des documents authentiques par rapport aux documents traditionnels (p. ex. les documents de civilisation). Voyons de plus près leurs considérations. Dans la première partie de la question, les réponses nous permettent de soutenir que les participants croient qu'il y a une plus grande efficacité dans l'apprentissage du français si on utilise des documents authentiques au lieu de documents traditionnels. La deuxième partie de cette question était censée nous aider à mieux comprendre quels sont les effets perçus sur l'apprentissage après l'utilisation de ces types de documents.

Parmi les réponses les plus répandues, on trouve la motivation. Les informants semblent penser que les documents authentiques encouragent les apprenants à

aborder la langue et à s'en approprier. Le fait d'apporter le réel et le quotidien, deux ingrédients essentiels des documents authentiques, motive les élèves et les rend participatifs. En outre, les enseignants ont constaté une plus grande attractivité par rapport aux méthodes traditionnelles, puisque les documents authentiques transmettent un langage réel et qui n'a pas été modifié. L'un des participants s'est exprimé de cette manière : « Possibilité de se mesurer avec la langue authentique parlée en France et non plus filtrée par les manuels pédagogiques de FLE. ». En outre, les participants ont relevé que, lors de l'utilisation de documents authentiques, ces derniers sont de bons outils pour la transmission de la culture. Pour le dire avec leurs mots : « plus adapté à l'apprentissage aussi de la culture, le document authentique permet aux étudiants d'entrer en contact avec non seulement des contenus linguistiques mais aussi culturels, les enfants se sentent plus concernés et attirés par la culture et la langue, je note surtout une plus grande efficacité en ce qui concerne l'interculturel et l'acquisition de connaissances culturelles ».

La cinquième et dernière question portait sur un jugement critique de la part de l'enseignant à propos de la place qu'il faudrait accorder au document authentique lors des pratiques pédagogiques. Elle comportait deux parties. En ce qui concerne la première, d'après les réponses, il paraît que la plupart des enseignants considèrent les documents authentiques comme indispensables (79%) pour l'apprentissage du français et comme des outils pédagogiques dont on doit se servir pour les pratiques pédagogiques.

Dans la deuxième partie nous avons demandé une justification de la part de ceux qui ont répondu par *parfois utile et nécessaire* et *indispensable*. Parmi les motivations les plus répandues, nous avons constaté que les informants ont souligné le fait que les documents authentiques présentent la langue dans la réalité quotidienne, qu'ils sont vecteurs de transmission de la culture et des outils importants pour travailler la motivation, l'intérêt des apprenants et l'attraction de la langue. En revanche, ceux qui ont répondu par *inutile* n'ont pas fourni de justification à leur réponse.

Nous constatons que les répondants disent que les documents authentiques permettent de vrais bains culturels dans l'immense culture française. Certains participants à l'enquête les considèrent comme de très bons outils « pour leur faire découvrir des sources d'information prestigieuses, pour leur apprendre à s'en servir en autonomie, pour leur transmettre des références utiles à la construction d'un savoir linguistique et culturel dans leur L2 ».

4. Considérations générales sur les documents authentiques les moins utilisés

Cette étude nous a fait comprendre que les pratiques d'enseignement sont très différentes et que les enseignants choisissent les documents selon des objectifs d'apprentissage propres aux situations auxquelles ils ont affaire. Le choix d'un document plutôt que d'un autre est dicté aussi par la possibilité de repérer le document, le temps de repérage et les caractéristiques des apprenants, les thématiques du document doivent correspondre aux centres d'intérêt des apprenants pour les rendre participatifs.

La recherche a révélé une variété assez large de documents authentiques utilisés même si beaucoup restent très peu, voire quasiment non utilisés. C'est notamment le cas de la radio et des bandes dessinées. Nous nous sommes demandé pourquoi la radio n'est pas un outil plus exploité par les enseignants vu le fait que de nos jours, elle est très accessible et ne nécessite pas de grands équipements technologiques. Elle représente une source inépuisable de documents authentiques pour travailler la compréhension orale, la production orale ainsi que la production écrite. Pour développer la compétence orale, la radio est un excellent moyen d'exposer les apprenants à la diversité des accents du français et à une variété quasi infinie de document sonores authentiques, en fonction de la thématique étudiée. La radio devient un vrai remue-méninge autour des sons du quotidien d'autant plus que ce sont des conversations authentiques qui présentent toutes leurs difficultés liées à la langue. Non seulement l'accent peut être mis sur les registres de la langue française, mais aussi sur le vocabulaire spécifique de la presse, ce qui dans le cadre du FOS/FOU est très utile et intéressant. Pour ce qui est de la production écrite, les apprenants peuvent s'en servir de la radio pour écrire, par imitation, des poèmes, des publicités, des scénarios. Le passage de l'oral à l'écrit et vice versa contribue à l'amélioration de la compétence oratoire des apprenants. Étant donné l'immensité des thématiques dont peuvent traiter les émissions radio, ce document sonore authentique se révèle être un grand trésor pédagogique à exploiter par les professionnels du FLE. Il va de soi que la radio est un moyen de travailler la compétence socioculturelle étant donné sa transversalité ; on peut l'utiliser pour approfondir tant le vocabulaire que la prononciation. Il est possible d'inclure cet élément sonore authentique dans le projet de la pédagogie différenciée dans la mesure où elle permet à chaque apprenant de se présenter tout simplement ou de travailler des chroniques ambitieuses.

D'après les réponses obtenues, nous avons remarqué que les bandes dessinées, elles non plus, ne sont jamais ou presque jamais utilisées par les enseignants. Pourtant, elles sont des outils d'apprentissage intéressants vu leur langage courant, sans trop de tournures syntaxiques compliquées. À cela s'ajoute les différents

registres de langue qui sont fondamentaux et qui doivent trouver une place dans l'enseignement d'une langue étrangère, en l'occurrence du français.

À ce sujet, Tomescu soutient qu'« elle (la bande dessinée) aide les apprenants à améliorer leur compétence socio-culturelle, parce qu'elle fait ressortir des éléments de civilisation pertinents, des clichés fréquemment rencontrés dans le monde francophone » (2009 :78). En effet, les bandes dessinées transmettent des éléments culturels propres à chaque langue et des situations ainsi que des comportements qui relèvent de la culture d'un peuple. Sans compter que les bandes dessinées ont une fonction d'illustration pour « faciliter la compréhension des textes oraux et écrits, pour introduire ou revoir le vocabulaire, mais ils se prêtent à bien d'autres exploitations qui font appel à la créativité des apprenants » (Defays, 2003 : 264). Dans le contexte pluri sémiotique qu'est la classe, les bandes dessinées se révèlent être des moyens de communication et d'entrée en contact entre élèves et professeur. N'oublions pas que certains élèves en lisent déjà et les utiliser voudrait dire faire dialoguer des cultures, enrichir des connaissances mais aussi développer le sens critique. Les bandes dessinées peuvent être utilisées pour faciliter et développer tant la compétence orale qu'écrite. En effet, pour la première, Tomescu (2009) conseille des activités comme donner son avis, poser des questions, débattre, discuter réagir à des situations, justifier son choix, synthétiser, s'exprimer spontanément. Pour la production écrite, les bandes dessinées peuvent être utilisées pour jongler avec les mots, construire des phrases exclamatives, interrogatives, exploiter la grammaire, proposer aux élèves d'écrire des courtes bandes dessinées, etc. En intégrant supports écrit et visuel, la bande dessinée trouve facilement sa place lors des séances pédagogiques de FLE, aussi bien que pendant celles de FOU/FOS. De plus, on se rend vite compte que les bandes dessinées sont des documents authentiques exploitables à tous les niveaux du CECRL. Tout dépend des objectifs pédagogiques de l'enseignant et d'autres facteurs pris en considération en amont.

Il en va de même avec les enregistrements sonores et la musique qui sont, d'après les réponses données, très peu utilisés. Quoi qu'il en soit, radio comme enregistrements sonores sont des documents très faciles à exploiter et qui ne demandent pas trop d'équipements technologiques. Le plus souvent, les maisons d'édition proposent, avec le manuel, un CD qui comporte des enregistrements de dialogues de conversations entre natifs francophones. Pour ce qui est de la musique, la chaîne *youtube* fourmille de vidéos de musique francophone. Leur exploitation ne demande pas trop d'efforts de la part des enseignants. Les trois supports authentiques contribuent à l'amélioration de la prononciation et de la compréhension orale. La musique et les enregistrements sonores peuvent être de précieux déclencheurs d'une conversation autour d'une thématique présentée dans les documents.

En outre, nous avons constaté que les textes de théâtre sont rarement cités par les participants ce qui est indice de basse utilisation. Toutefois, nous pensons que l'organisation d'activités théâtrales pourrait stimuler la participation des élèves en cours. Celles-ci sont des moments qui stimulent l'imagination, le mouvement, l'émotion et l'interaction sociale entre apprenants afin de représenter une situation, une histoire, un personnage ou une action. L'importance attribuée à ces documents réside dans le fait qu'ils proposent la langue dans un contexte, ce qui est fortement préconisé par le CECRL. En plus, les activités théâtrales sont des opportunités pour travailler la prononciation, la prosodie, l'intonation, la gestuelle dans des situations concrètes mais tout en s'amusant. Pour ceux qui pensent que le théâtre est un art oratoire trop difficile à utiliser dans le cadre du FLE, Dautry (2016) soutient que « Déclencheur de parole, c'est le théâtre tel que les professeurs l'utilisent avec leurs élèves sous forme de jeux ou d'activités pédagogiques dans le cadre d'une classe de FLE, et principalement à des niveaux débutants du CECRL. » (2016 :79). Il s'agit en effet de faire en sorte que l'apprenant s'exprime à l'aide des gestes à des situations proposées et envisagées par l'enseignant. La prononciation, « les attitudes dans leur globalité expressive et significative » (Dautry, 2016 :85) sont des pratiques pédagogiques à travailler à tous les niveaux du CECRL : les activités théâtrales ne sauraient pas se limiter à certains niveaux, car l'exploitation d'un texte théâtral peut viser différentes compétences. D'un côté, le texte théâtral peut être utilisé pour donner des outils de maîtrise de l'expression orale d'une langue, et dans ce cas, ce serait la production orale des apprenants la cible du cours. D'un autre côté, l'accent pourrait être mis sur la portée du message, sa réception et sa restitution, et dans ce cas c'est la compétence orale qui est renforcée. La compétence oratoire sera ensuite réinvestie dans le domaine professionnel de chacun des apprenants et c'est dans le cadre du FOS ou FOU que cette pratique devient importante et intéressante pour le public d'élèves. Quels que soient les choix pédagogiques et les objectifs d'apprentissage, les textes théâtraux demeurent des documents authentiques très utiles dans le cadre de l'enseignement des langues étrangères. Il reste à l'enseignant à organiser au mieux ses séquences pédagogiques et de proposer ces documents authentiques tout en tenant compte des besoins des apprenants et de la situation d'apprentissage ainsi que des difficultés que le texte théâtral comporte. Il est important de savoir choisir le texte selon le niveau des apprenants. À notre sens, un texte de Racine est d'une utilisation impossible à un niveau A1, étant donné son registre de langue trop élevé. Toutefois, des fables de La Fontaine sont exploitables même à des niveaux élémentaires de langue.

Pour ce qui est des réponses relatives à l'utilité des documents authentiques en classe de langue, il serait intéressant de comprendre pourquoi certains répondants

les considèrent seulement « parfois utiles et nécessaires ». Pourtant, on pourrait envisager le document authentique comme utile pour renforcer les méthodes d'enseignement des langues et comme nécessaire là où celles-ci n'arrivent pas à satisfaire les besoins des objectifs fixés en amont par les enseignants. Les documents authentiques sont de vrais éléments grâce auxquels les apprenants peuvent entrer en contact avec la culture française et la réalité française telle qu'elle est vécue par les francophones. Comme nous l'avons vu, intérêt, motivation, vocabulaire riche, intrigant, plus amusant, ludique, réel, améliore la compréhension orale sont quelques-unes des nombreuses réponses que les enseignants ont données pour ce qui est de l'efficacité de ces documents. Cette typologie de supports est utile à apprendre à l'apprenant à apprendre (Holec, 1990), c'est-à-dire à le guider vers l'apprentissage en autonomie, pour qu'il puisse savoir choisir ses ressources dont le but serait de satisfaire ses besoins éducatifs.

Conclusions

Grâce à cette recherche descriptive, nous avons pu observer les considérations d'un grand nombre de professionnels du FLE vis-à-vis des documents authentiques en classe pour l'apprentissage du français. Revenant aux questions que nous nous sommes posées au début, nous avons constaté que les professionnels du FLE en Italie utilisent les documents authentiques dans leurs pratiques pédagogiques. Par la suite, nous avons pu observer que certaines typologies de documents authentiques ne sont pas employées par les professionnels et qu'ils en privilégient d'autres. Nous avons remarqué que la plus grande partie des participants a confirmé la grande utilité de ces documents dans leurs pratiques pédagogiques.

Il est important de noter que le choix d'un document plutôt que d'un autre est dicté par la possibilité de repérer le document, le temps de repérage et les caractéristiques des apprenants, les thématiques du document doivent correspondre aux centres d'intérêt des apprenants pour les rendre participatifs.

La collaboration et la coordination institutionnelles ainsi que le partage des documents authentiques entre enseignants pourraient être des moyens efficaces pour réduire les temps de préparation. La création d'une base de données à laquelle les enseignants de l'institution peuvent accéder pourrait être une solution alternative. Confrontation, dialogues, échanges entre professeurs sont nécessaires pour améliorer leur façon d'enseigner et pour faire face aux nouvelles exigences de l'enseignement.

Nous prenons nos distances avec ceux qui considèrent les documents authentiques comme des obstacles pour l'enseignement des langues parce qu'ils requièrent des

compétences dont l'apprenant ne dispose pas ou parce que leur utilisation pourrait frustrer les élèves. Les documents authentiques sont des *stimuli* et doivent servir comme des approches de la vie de tous les jours, vécue par les natifs.

Le fait d'avoir reçu des réponses à notre questionnaire de la part d'acteurs opérant dans tous les secteurs de l'enseignement du FLE en Italie a permis d'obtenir une vision large de l'ensemble de l'action pédagogique impliquant l'usage de ce genre de documents pendant les cours de français. Cette recherche permet de prendre conscience des discours sur l'usage des documents authentiques, sur les effets que leur usage permet de développer et les améliorations que les professionnels du FLE peuvent apporter à leurs pratiques pédagogiques. Dans un deuxième temps, il faudrait analyser les raisons de la non-utilisation des documents authentiques de la part de certains enseignants et les pistes d'amélioration. Organiser une formation à l'utilisation des documents authentiques en classe de FLE serait un début important pour une large diffusion de leur emploi dans les pratiques pédagogiques.

Bibliographie

- Chomsky, N., Berwick, R.-C. 2015. *Why only us, Language and Evolution*. Cambridge : MIT Press.
- Conseil de l'Europe. 2001. *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Paris: Didier.
- Comodi, A. 1995. *Materiali autentici: selezione e uso nella didattica dell'italiano come lingua straniera*. Perugia : Guerra Edizioni.
- Courtyllon, J., Raillard, S.1992. *Archipel 1*. Paris : Didier, Crédif.
- Cuq, J.-P., (Dir.) 2003. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Asdifle. Paris : CLE International.
- Dautry, R. 2016. « Le théâtre comme outil pédagogique : quelles pratiques ? ». In : *L'oral par tous les sens : de la phonétique corrective à la didactique de la parole, Le français dans le monde*, Recherches et applications, n° 60.
- Galisson, R., Coste, D. (Dir.)1976. *Dictionnaire de didactique des langues*. Paris : Hachette.
- Hedaywa, J., Sourak, S. 2013. « Le rôle des documents authentiques dans l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère ». *Tishreen University Journal for Research and Scientific Studies - Arts and Humanities Series*, vol. 35, n° 2.
- Holec H., 1990. « Des documents authentiques, pour quoi faire ? ». *Mélanges pédagogiques*. [En ligne]: <http://194.214.124.224/IMG/pdf/melanges/5holec-2.pdf> [consulté le 20 mars 2020].
- Jukić, M.-A., Bjelobrk, M. 2011. « Materiali autentici nell'insegnamento dell'Italiano come lingua straniera ai croatofoni ». *Zbornik radova Filozofskog fakulteta u Splitu*, n° 4, p. 77-93.
- Mauger, G. 1955. *Cours de langue et de civilisation françaises*. Paris : Hachette.
- Porcher, L. 1995. *Le français langue étrangère : émergence et enseignement d'une discipline*. Paris : Hachette.
- Puren, C. 2012. « Traitement didactique des documents authentiques et spécificités des textes littéraires : du modèle historique des tâches scolaires aux cinq logiques documentaires actuelles ». *Les langues modernes*, p. 1-33. [En ligne] : <https://www.aplv-languesmodernes.org/spip.php?article4686> [consulté le 20 mars 2020].

Puren, C. 2012 [1988]. *Histoires des méthodologies de l'enseignement des langues*. Paris : Nathan CLE International.

Puren, C. 2013. « L'exploitation didactique des documents authentique en didactique des langues- cultures : trois grandes « logiques » différentes ». *Le documents, supports pour enseigner*, n° 508, CRAP-Cahiers pédagogiques, p. 19-20 (version longue p. 1-4).

Puren, C. 2014. « La compétence culturelle et ses différentes composantes dans la mise en œuvre de la perspective actionnelle, une problématique didactique ». *Intercâmbio*, 2e série, vol.7, p. 21-38. [En ligne] : <https://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/13060.pdf> [consulté le 20 mars 2020].

Tomescu, A.-M. 2009. « La bd en classe de FLE ? Pourquoi pas ! ». *Studii și Cercetări Filologice*. Seria Limbi Străine Aplicate, n° 8, p. 78-82. [En ligne] : <http://scf-lsa.info/wp-content/uploads/2017/04/10-TOMESCU-Ana-Marina.pdf> [consulté le 20 mars 2020].

Zarate, G. 1986. *Enseigner une culture étrangère*. Paris : Hachette.